

Cette jeune doctorante a fait toutes ses études à Saint-Brieuc

Mise à jour le 03 janvier
2025

Léa Dutertre a démarré son doctorat, en novembre, à l'Institut d'électronique et des technologies du numérique (IETR)(1) sur le site de l'IUT de Saint-Brieuc, composante de l'Université de Rennes. « *J'étais prête à m'installer dans une grande ville, mais des enseignants-chercheurs de DUT(2), qui savaient que je cherchais une thèse, m'ont proposé un sujet de recherche (en partenariat avec un industriel) qui m'a vraiment plu: développer de nouveaux matériaux en couche mince pour des applications en électronique et en hyperfréquences.* » En plus de l'intérêt du sujet, la jeune femme apprécie finalement de travailler dans une ville à taille humaine où le coût de la vie est abordable. « *Et il y a la mer, les amis...* », poursuit-elle en souriant.



Léa Dutertre, dans l'un des laboratoires de l'IUT. Photo : Joël Bellec.

Si Léa n'a pas quitté Saint-Brieuc, c'est presque malgré elle. « *J'ai eu mon bac S au lycée Rabelais. J'étais acceptée en classe préparatoire aux grandes écoles d'ingénieur à Rabelais, mais j'ai préféré aller en Science et génie des matériaux à l'IUT de Saint-Brieuc. J'avais envie d'un enseignement concret, technologique...* »

Au bout de deux ans, une fois son DUT en poche, Léa est acceptée sur dossier dans plusieurs écoles d'ingénieur. « *J'ai choisi l'école supérieure d'ingénieurs de Rennes (ESIR) en apprentissage.* » Un choix qui s'explique de nouveau par son besoin d'être confrontée à la réalité de son futur métier. La première année se déroule à Rennes, les deux suivantes à Saint-Brieuc, dans les locaux de l'IUT. « *J'étais un mois à l'école et l'autre en entreprise, à Paris.* »

Au sein de l'entreprise, dans laquelle Léa est apprentie pendant trois ans, elle fait partie du centre de recherche et de développement. « *Je travaillais sur le développement de compositions de verres dans l'objectif de les renforcer chimiquement* », indique-t-elle.

Ces trois années confirment son ambition d'exercer dans un centre de recherche. « *Or pour en intégrer un, avoir un doctorat est un plus* », explique Léa.

C'est ainsi qu'elle se retrouve de nouveau à l'IUT de Saint-Brieuc. Elle intègre l'équipe FunMat ⁽³⁾ de l'IETR composée de six enseignants-chercheurs et de dix doctorants. *« Je travaille avec les mêmes moyens qu'en entreprise. Le laboratoire dispose de tous les équipements nécessaires et des dernières technologies. C'est vraiment très agréable. »* Seule différence : elle encadre des étudiants de BUT⁽²⁾ en travaux pratiques. *« C'est sympa. Les étudiants apprécient de bénéficier de mes retours d'expérience. »*

(1) L'Université de Rennes est une des tutelles de l'IETR.

(2) Diplôme universitaire de technologie (2 ans), désormais Bachelor universitaire de technologie (3 ans).

(3) Functional Materials.

